

en bref



© DR

Cette année, notre GR@21 Littoral de la Normandie participe à la troisième édition du concours « GR préféré des Français » organisé par la Fédération Française de Randonnée Pédestre. Chacun d'entre nous peut voter dès maintenant, une fois par jour et jusqu'au 20 novembre pour que ce chemin de randonnée pédestre qui traverse la Seine-Maritime sur 195 km prenne la première place du podium. Le GR@21 est en compétition avec 7 autres sentiers sélectionnés qui seront départagés par le vote du public. Un jury composé de personnalités de l'univers de la randonnée, du tourisme et des médias a visionné les huit petits films de présentation et a donné son coup de cœur à l'un d'entre eux, le GR@738 Haute Traversée de Belledonne dans l'Isère. Ce sentier part donc avec un bonus mais rien n'est encore joué. C'est Roxanne Laval, randonneuse et blogueuse, qui assure la présentation des 8 épisodes de cette troisième saison. Les vidéos sont visibles sur le site www.mongr.fr. L'an dernier, c'est le GR@R1, Tour du piton des neiges à La Réunion qui a remporté le concours. Homologué en 1977, le GR@21 Littoral de la Normandie permet de parcourir 195 km, du Tréport au Havre, en passant par Varengeville-sur-Mer, Dieppe, Veules-Les-Roses, Fécamp, Etretat. C'est un GR principalement côtier, assez physique du fait des vallées : 3 600 mètres de dénivelé sur 120 km. Il offre un paysage diversifié entre falaises et pays de Caux, en perpétuelle évolution du fait de l'érosion. En 2020, ce sentier de grande randonnée aura son topo guide et sera numérisé.

Quel équilibre femme-homme, dans le milieu agricole ?

Le réseau des Civam normands organisait le 24 octobre dernier une rencontre-débat sur le rôle et la place des femmes dans une agriculture en changement.

Dans l'idée d'un partage, des agricultrices sont venues témoigner de leur rôle au sein de l'exploitation. Ont-elles bien trouvé leur place sur la ferme ? Quel est leur niveau de responsabilité et de participation aux décisions importantes ? Ont-elles réussi à trouver un équilibre vie professionnelle-vie privée ? Pour animer cette soirée qui s'est déroulée le 24 octobre chez Delphine Cousin à Maniquerville, Pauline Laurent s'est appuyée sur les rencontres nationales du réseau des Civam qui ont abordé le sujet de la place des femmes en agriculture avec une thématique plus accentuée sur les questions d'organisation du travail au sein du couple, sur les facilités et les difficultés à conjuguer vie privée et vie professionnelle.

PAS DE FRONTIÈRE ENTRE EXPLOITATION ET FOYER, UNE CHANCE ?

Si pour certaines, c'est une grande chance de pouvoir jongler facilement entre vie de famille et vie professionnelle du fait de la proximité des deux mondes, pour d'autres cette proximité est apparue parfois comme un peu plus difficile à vivre : les stagiaires qui déjeunent tous les midis avec la famille, un représentant qui débarque souvent au mauvais moment et qui demande à parler au chef d'exploitation, à l'homme de la maison...

Clémentine Comer, chercheuse en science sociales et politiques, rappelle dans un de ses ouvrages qu'il n'y a pas de frontière nette entre la sphère du foyer et celle de l'exploitation agricole. Du coup, la vie privée s'organiserait-elle en permanence en fonction des exigences profession-

nelles ? Les agricultrices présentes à cette soirée ne l'ont pas affirmé. Toutes sont unanimes, c'est une chance formidable d'avoir pu être présente pour la famille, de pouvoir emmener les enfants à l'école, de pouvoir modifier plus facilement son emploi du temps si nécessaire. « *Les rythmes étaient calés en fonction des enfants. Cette malléabilité est une énorme richesse de notre métier. Ce n'est pas possible dans le commerce* », précise Sylvie. Dans l'ensemble, la possibilité de jongler assez facilement entre les deux mondes semble être bien vécue. Même si elles reconnaissent que cette organisation donne de longues journées. Pour Delphine, si à une époque, cela était naturel de jongler entre les moutons, les enfants et les visites de la ferme, aujourd'hui elle avoue que cela est devenu une charge mentale importante. Avec les années, les aspirations et les capacités à supporter les choses évoluent...

BIEN SE CONNAÎTRE POUR TROUVER SA PLACE

Trouver sa place sur l'exploitation ? Cela ne se fait pas de façon automatique et surtout cela peut évoluer dans le temps. Il est important de bien se connaître pour savoir quel rôle on souhaite tenir. « *On n'est pas obligé de monter sur le tracteur pour trouver sa place sur l'exploitation* », précise Sylvie. Elisabeth, quant à elle, témoigne du rôle important qu'ont eu les groupements féminins de développement agricole et rural : « *J'ai beaucoup progressé grâce aux groupements féminins. Les formations et partages d'expériences m'ont aidé à savoir la place que je souhaitais tenir sur*

l'exploitation, à réaliser que ce n'est pas grave de ne pas avoir le rôle principal. Je me suis intéressée à des sujets qui ne paraissaient pas très importants à l'époque et qui le deviennent aujourd'hui, telle que la biodiversité ». Peut-être est-ce l'avantage des femmes de sentir le vent venir plus tôt que les hommes ?

AVOIR DES RESPONSABILITÉS

Il semble important pour la majorité d'entre elles d'avoir des responsabilités sur l'exploitation. Certaines ont créé un atelier dont elles ont la charge : pour Hélène, c'est un atelier de poules pondeuses, pour Elisabeth, c'est un atelier de poulets de chair, pour Sylvie, c'est une valorisation de la production porcine par la création d'un atelier de transformation et de vente. Il semble aussi que l'équilibre dans le travail et les responsabilités sur la ferme sont différentes en fonction des caractères des uns et des autres. Certains couples sont dans un équilibre où chacun peut faire le travail de l'autre, où toutes les décisions pratiques sont prises ensemble. C'était le cas d'Hélène et de son mari.

Malgré tout, cette dernière pense qu'une femme sait sortir la tête du guidon, plus qu'un homme. « *Une femme dit plus facilement stop, il faut faire une pause* ».

Et puis des femmes trouvent tout à fait leur place dans des domaines qu'elles estiment être plus dans leurs compétences : pour Sylvie, pas question d'intervenir dans la partie production. C'est son mari Christophe qui en a la charge. Son domaine c'est la partie transformation et vente qu'elle a développé grâce à son tempérament entreprenant.

« *L'important c'est de trouver son domaine. Tout le monde ne peut pas s'occuper de tout* », pense Elisabeth. « *La partie administrative m'est revenue car j'étais plus à la maison. Mais en fait c'est une place centrale du fonctionnement d'une exploitation et j'y ai trouvé mon compte. En tant que femme, j'ai aussi l'impression d'être un peu la gardienne des aspects relationnels sur l'exploitation, peut-être du fait d'être en dehors de l'opérationnel au sens strict* ». Sur ce point tout le monde semble d'accord. •

CATHERINE HENNEBERT

côté carnets

Remerciements

Mariages

Camille et Sébastien VIMONT, entourés de leur famille, vous remercient de votre présence et de votre générosité lors de leur mariage.

Normanville

Décès

Ses enfants, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants et toute sa famille, très touchés de la sympathie, du soutien et de l'affection que vous leur avez témoignés lors du rappel à Dieu de **Madame Marie-Louise VAN DAMME** vous remercient très chaleureusement.



Voter avant le 20 novembre pour le GR 21 sur www.mongr.fr